

L'âgisme existe : il est temps de le combattre !

Contribution Fabien CARO, Département de L'Essonne – Grigny91

Unir toutes les générations pour construire une société plus juste et solidaire : l'Humain d'abord ! Vieillir devrait être une chance. Pourtant, pour de nombreuses personnes âgées, c'est devenu un parcours semé d'obstacles. Isolement, difficultés d'accès aux soins, précarité, fracture numérique, manque de considération : autant de réalités qui traduisent une discrimination encore trop souvent ignorée. Cette discrimination porte un nom : l'âgisme.

L'âgisme désigne l'ensemble des préjugés, stéréotypes et discriminations fondés sur l'âge. Il se manifeste dans les médias, dans le monde du travail, dans l'accès aux soins, dans les services publics et parfois même dans la vie quotidienne. Les personnes âgées sont souvent présentées comme une charge pour la société plutôt que comme une richesse humaine, sociale et culturelle. Pourtant, les conséquences sont bien réelles. Selon l'Organisation mondiale de la santé, une personne sur deux dans le monde entretient des attitudes âgistes envers les personnes âgées. L'OMS considère désormais l'âgisme comme un enjeu majeur de santé publique.

Les études montrent également que les représentations négatives du vieillissement ont des effets concrets sur la santé. Des travaux cités par la Société Française de Gériatrie et Gériologie indiquent que les personnes exposées à une vision négative du vieillissement peuvent vivre en moyenne jusqu'à 7,5 années de moins que celles bénéficiant d'une image positive de l'avancée en âge.

En France, près de 14 millions de personnes ont plus de 65 ans, soit plus d'un habitant sur cinq. D'ici 2050, cette proportion continuera d'augmenter. Pourtant, notre société n'est pas suffisamment préparée à relever ce défi démographique.

La canicule de 2003, la crise sanitaire du COVID-19 ou encore les difficultés rencontrées dans de nombreux EHPAD ont révélé les fragilités de notre système d'accompagnement du grand âge. Ces événements ont mis en lumière le manque de moyens humains et financiers accordés aux secteurs du soin, de l'aide à domicile et de l'accompagnement des personnes dépendantes.

À cela s'ajoute une fracture numérique grandissante. Aujourd'hui, de nombreuses démarches administratives, médicales ou sociales s'effectuent principalement en ligne. Pour une partie des personnes âgées, cette évolution représente une difficulté supplémentaire et parfois un véritable obstacle à l'accès aux droits.

Cette situation n'est pas une fatalité. Une société digne de ce nom doit garantir à chacune et chacun les mêmes droits, le même respect et la même considération tout au long de la vie.

Lutter contre l'âgisme suppose de renforcer les services publics, de soutenir les aidants familiaux, d'améliorer les conditions de travail des professionnels du soin, de garantir l'accès aux soins partout sur le territoire et de combattre l'isolement.

Mais au-delà des mesures concrètes, c'est un changement de regard qui est nécessaire. Les personnes âgées ne sont ni un coût ni un problème. Elles sont une part essentielle de notre société, porteuses d'expérience, de mémoire, de savoirs et de transmission. Refuser l'âgisme, c'est défendre la dignité humaine.

C'est construire une société où chaque génération trouve sa place dans le respect et la solidarité.

**Car l'avenir ne se construit pas contre les anciens, mais avec eux.
L'Humain d'abord, à tous les âges de la vie.**

1 <https://sfgg.org/espace-presse/communiqués-de-presse/oldlivesmatter-une-campagne-mondiale-de-lutte-contre-lâgisme/>

2 <https://sfgg.org/espace-presse/communiqués-de-presse/oldlivesmatter-une-campagne-mondiale-de-lutte-contre-lâgisme/>